

# propos autour du conseil de coopérative

## 1. SITUATION UN JOUR DE RENTREE

Une école rurale de trois classes:

- section enfantine-cours préparatoire
- les grands chez Gaby
- les petits chez moi

Les années passées un conseil fonctionnait dans chaque classe (je parle de la classe de Gaby et de la mienne). Un conseil chaque samedi qui servait à réguler les conflits de classe; on y parlait aussi du travail de la semaine, ce qui faisait une sorte de bilan. Il arrivait que pour les problèmes relatifs aux lieux communs (vestiaires, lavabos, préau, cour, ...) des délégués de classe portent l'information à leurs camarades de l'autre classe..même on a vu apparaître des billets sous la porte!...

Maintenant

le conseil fonctionne toujours dans chaque classe le samedi matin mais un autre conseil a été institué: il a lieu le lundi après-midi et traite des problèmes communs: journal, matériel de sport, coopé, électrophone, ...

## 2. REVELATEUR OU REVELATION

C'était la veille de la rentrée. Je rencontre un père d'élève du cours préparatoire; il me dit:

"Vous devriez mettre des dessins de N...dans le journal. Vous auriez de belles pages!"

Pensive j'ai répondu:

"Pourquoi pas mais il faut en parler avec les gosses."

Comment faire? Voilà trois ans que nous imprimons et je me souviens qu'au début nous avions proposé à la maîtresse et aux enfants de la section enfantine/cours préparatoire de participer à la fabrication du journal. Mais sans doute n'avions nous pas été entendus!...

Me voici donc bien embarrassée...Pourtant le jour de la rentrée j'expose au conseil de ma classe la demande du père B...

"Oh! moi je ne suis pas contre, mais il faudrait voir ce que les grands en pensent", riposte Jean, un élève du CM1

La soeur de N...,concernée puisqu'il s'agit de son frère, dit qu'elle n'en pense rien, qu'elle n'a rien à dire.

On propose alors aux "grands" une réunion commune. Ils nous acceptent le jour même en fin de matinée. Le président me donne la parole et j'explique la demande du père de N...

"Y peut pas attendre d'être dans la classe l'année prochaine!"

"l'imprimera quand i s'ra avec nous."

-le Président:"Nous on ne leur prêt'ra ni nos lettres ni not'e presse,i l'ont qu'à en acheter!"

.../...

-Moi: "Il ne s'agit pas de textes, mais de dessins."

- "Ah! bon!"

-une fille: "Oui, mais pourquoi y'aurait qu'des dessins de lui dans not' journal. I'en a aussi des autres qui dessinent!"

Et la discussion continue...

Au bout d'une demi-heure on veut bien un dessin des petits dans le journal, mais il faut en reparler une autre fois. Nous, les maîtres, accordons volontiers cette rencontre et la fixons au lundi après-midi après la récréation. A l'ordre du jour il y a:

-les dessins des petits

-on achèterait bien des balles et des ballons

Et la discussion repart. Une décision s'inscrit sur un cahier, la voici:

"On accepte les dessins des petits sur le journal, mais on les choisira nous!"

Deux élèves de chaque classe iront chercher à tour de rôle mes dessins."

Et depuis, tous les lundis, les deux classes se retrouvent. C'est une nouvelle institution. Personnellement je sens qu'elle est devenue pour moi un besoin. Et aussi entre les élèves semblent avoir disparu les rivalités qui existaient les années passées entre les petits et les grands.

Aujourd'hui, 29 novembre, débute la huitième séance commune. On parle du journal. Le prochain numéro qui doit sortir sera un numéro spécial: "Gros sapin" (c'est chez nous qu'a été abattu un des plus gros sapin de France, celui dont la presse a tant parlé à l'automne 76). Dans notre classe nous avons des textes qui parlent de la forêt mais pas de l'arbre; nous avons aussi des textes, des poèmes, des histoires sur le Gros Sapin...

Nous posons la question: "Est-ce qu'on mélange tout?"

Discussions, propositions... En fin une proposition est votée parmi trois autres.

La voici:

"Dans ce journal spécial il n'y aura que des textes sur le Gros Sapin."

Oui, mais chez les grands il y a peu de textes pour ce spécial. Jean-Pierre, un grand de la classe de Gaby, lève le doigt, Jean-Pierre, un "toto", un peu bourru qui ne parle jamais au conseil:

"Moi, j'en avais un mais i'm'l'ont pas choisi, alors il pourra passer dans le journal!"

La présidente: "Dans ce numéro seront publiés tous les textes sur le Gros Sapin, ça a été voté!"

Jean-Pierre: "Oh! Ben, j'l'aurai dans le journal!" et il se frappe la poitrine de plaisir.

Il faudrait que vous ayez vu l'air radieux et réjoui de notre Jean-Pierre. Jusqu'à la fin de la séance il a participé, il a parlé, lui, le mal-aimé, celui que l'on taquine toujours, qu'on laisse volontiers de côté dans les jeux de cour, lui s'est vraiment réveillé ce jour-là!

Le lendemain il a composé seul son texte, sans broncher, rapidement, et, moi qui le regardais travailler ainsi dans ma classe, je me suis dit que ça valait vraiment la peine qu'un dimanche de septembre un parent d'élève exprime un désir qui m'a embarrassée, qui m'a obligée à passer par le conseil de la classe, des classes! Le conseil qui permet à chacun de nous de s'exprimer, qui a permis à Jean-Pierre de crier sa frustration et qui a permis en fin de compte qu'une injustice soit réparée....

### 3. LITANIES POUR UN BALLON ROUGE

le 19.09.76 Au conseil du lundi, on apprend que la coopé est riche: 719,12F sont déposés à la Caisse d'Épargne. "On pourrait acheter des ballons, des balles comme on a déjà acheté un tourne-disques l'an passé."

C'est décidé à l'unanimité. Quatre élèves sont désignés pour aller acheter et ...ça joue aux balles, aux ballons...

le 1er octobre Tiens voilà les balles à l'ordre du jour. Catherine se plaint:

.../...

"Les garçons lancent les balles..." Ben oui, on avait oublié de dire ce qu'on en faisait des balles, des ballons. Une première décision est prise: "avec les balles, on fait sport; on peut jongler contre le mur de l'école, mais attention si la balle dépasse la limite du mur: 1 avertissement et si on a 3 avertissements, plus de belles pour jouer". Je suis curieux de voir comment cette décision sera appliquée. Avec les ballons, "ils" ne disent rien...donc c'est que ça irait...

le 11 octobre: Tiens, voici "ballon" à l'ordre du jour du conseil.

"Le ballon est crevé...C'est vous...oui, c'est vous...vous n'avez qu'à l'payer!" Les quatre filles qui ont joué avec le ballon sont attaquées.

- "Vous devez rembourser le ballon"

- "Dis, toi, 45,00 francs, c'est cher!"

- "Mais c'est écrit dans la classe: 'Qui casse, remplace'" dit un petit.

- "Dans votre classe, mais pas dans la nôtre" lui répond une grande.

Alors, on veut voter le remplacement du ballon.

Je me sens obligé d'intervenir. Si je les laisse, à l'unanimité, il va être décidé que les quatre filles présumées fautives devront remplacer le ballon. Je propose donc de reporter à plus tard, de laisser réfléchir, comme font les juges, quoi!

le 18 octobre: "re-ballon" à l'ordre du jour du conseil; presque tout le temps du conseil y passe. Les quatre filles, groupées ensemble, sont malades de trouille... Nous, les maîtres, tenons bon et c'est reporté une nouvelle fois à plus tard. "Si tu veux faire taire ...laisse causer".

le 8 novembre: Tiens "balles" à l'ordre du jour et aussi "Sylvain" (celui qui ne veut pas préciser ou dévoiler sa proposition n'inscrit que son nom). Avec Colette, nous avons préparé ce conseil et pris la résolution d'aider les quatre filles que nous sentions si fragiles. Dès le début, je me dis que Sylvain a dû préparer quelque chose avec Philippe et que ... tous les copains vont marcher comme un seul homme.

"L'ordre du jour est clos. On parle des balles" annonce le président.

J'entends quelques plaintes, puis on interdit de mettre les balles dans le panier aux foulards. Enfin, pas de quoi s'émouvoir...

"Alors! c'est à toi Sylvain! Parle."

Dans ma tête ça se bouscule...Je pense aux ballons... aux filles, aux 45 F partagés en 4 (ils l'avaient déjà calculé) c'est lourd... Bon je prendrai le véto... Quand j'entends: "Je voudrais dire qu'il y a des voleurs qui fouillent dans les habits au vestiaire; moi on m'a pris deux carrés de chocolat"

Ca y est. On accuse Pierre, Paul ... puis ça se précise, c'est...si, c'est elle... Tout le monde accuse... Elle se défend ...le temps passe. C'est l'heure. On ne penserait donc plus au ballon crevé. Pourtant le

15 novembre: On reparle des ballons... Trois propositions sont faites: chacune des filles paiera:

1/	3 francs	( 1 voix)
2/	2 francs	(12 voix)
3/	1 franc	(14 voix)

Je vois Nadia une accusée qui a voté pour "2 francs" et je remarque aussi Philippe qui se moque d'elle:

"Mouh! elle vote contre son intérêt; qu'elle est bête!"

Nadia, pâle, accuse le coup.

Les quatre francs d'amende sont payés maintenant. J'ai réparé le ballon. C'est fini. Le ballon rouge reste dans son casier. Les quatre filles jouent aux balles... enterré le ballon rouge crevé ...

Oui mais Francis a perdu une balle en jouant et on ne l'a pas retrouvée ... "Il la remplacera...il la paiera..."

En cinq minutes la décision est prise: "On paie 50 centimes pour une balle perdue."

Ce soir je pense aux belles leçons de morale d'antan que je me faisais tant suer à préparer et ça me fait sourire. Ca servait à quoi toutes ces paroles? Ca tou-

chait qui? même pas moi car je n'y croyais déjà plus.

ces trois contributions sur le thème du conseil de classe nous ont été adressées par

Colette Simon:

1. situation jour de rentrée 76/77
2. révélateur ou révélation

Gabriel (Gaby) Simon:

3. litanies pour un ballon rouge de l'école de Housseras dans les Vosges

le 21 mai 1977 (les faits relatés se situent durant l'année scolaire 1976/1977)

# informations

## DOCUMENTATION PEDAGOGIE FREINET DANS LES COLLEGES, LYCEES, LEP, ...

La C.E.L. vient de diffuser dans 7.000 établissements secondaires une pochette qui comprend:

- un mini-catalogue second degré "travail individualisé" avec tableau à double entrée (types d'outils et spécialités) et description des divers outils
- un livret de la série "pour une recherche vivante en math."
- un catalogue BT2
- un catalogue des coffrets BT
- un dépliant présentant les revues pour 77/78
- un tarif général

Cette documentation est-elle arrivée dans votre établissement? Elle doit l'être: demandez à la consulter.

## UNE "ECOLE DIFFERENTE" A LUTTERBACH (HAUT-RHIN)

Une Association pour la Recherche et l'Education Autogestionnaires" (siège social au centre Socio-Culturel D.Papin 1-3, rue Denis Papin 68200 Mulhouse, réunion chaque mardi à 20h15) annonce l'ouverture prochaine d'une "école différente" à Lutterbach dans la banlieue de Mulhouse.

Dans le compte-rendu, paru dans le journal l'Alsace, de la séance du conseil municipal de Lutterbach, séance au cours de laquelle l'implantation de cette école était à l'ordre du jour, la Pédagogie Freinet est citée comme servant de fondement pédagogique à cette "école différente".

Pourtant, dans la charte de l'avant-projet pour la création de cette "école différente" l'Association ne fait pas référence à la Pédagogie Freinet mais on y trouve de nombreuses orientations qui recouvrent celles pour lesquelles nous militons depuis l'origine de notre Mouvement.

Le groupe départemental de l'Ecole Moderne-Pédagogie Freinet du Haut-Rhin, pour éviter toute méprise, précise qu'il n'est pas partie prenante dans la création de cette école à Lutterbach.

Nous militons pour l'école du peuple et l'école du peuple ne peut être que l'école publique. C'est cette école publique qu'il faut réussir à transformer fondamentalement.

Une "école différente", une "école parallèle" reste une école privée forcément réservée à une élite (économique ou culturelle).

Et l'école Freinet de Vence? diront certains. L'école de Vence était une école expérimentale animée par quatre enseignants, instituteurs ou institutrices de l'école publique. Et cette école est fermée depuis deux ans.